

La Panthère - Histoire naturelle n°158.

Numéro d'inventaire : 1979.23742.13

Auteur(s) : Auguste André Lançon

K Trichon

Paul Laurencin

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Garnier (J.) (Paris)

Imprimeur : Gauthier-Villars, Paris

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Lançon

Description : papier fin bleu, imprimé en N&B. Adhésif.

Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

Notes : Recto : "Collection recommandée pour les classes". Gravure représentant une panthère. Mention ms à l'encre : "Cahier de thèmes espagnols app. à Carmen Jacquet, commencé le 8 août 1876, fini le 8 septembre." Verso: texte de P. Laurencin sur "La panthère".

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

LA PANTHÈRE

Ainsi que le lion, le tigre, le lynx, la panthère appartient à la famille d'animaux dont le chat est le type. Plus petite que le tigre, la panthère offre des variétés de couleur et de dessins variées; seulement, au lieu de bandes alternativement noires et fauves, il est plusieurs de rangées de taches noires, au nombre de six ou sept, disposées sur chaque flanc. Sur les deux autres faces, ces taches sont fauves; au-dessous, il est blanc. Une variété de panthère plus petite que la panthère ordinaire, particulière à l'île de Java, est complètement noire.

La panthère est remarquable par sa souplesse et son agilité; elle grimpe sur les arbres, se déplace rapidement parmi les plantes épineuses; seulement, au lieu de bandes alternativement noires et fauves, il est plusieurs de rangées de taches noires, au nombre de six ou sept, disposées sur chaque flanc. Sur les deux autres faces, ces taches sont fauves; au-dessous, il est blanc. Une variété de panthère plus petite que la panthère ordinaire, particulière à l'île de Java, est complètement noire.

La panthère est difficile à apprivoiser, ne

est pas aisément possible de la faire entrer dans un abri; mais elle profite habilement de la nuit et de tout ce qui peut dissimuler sa présence et se déplace avec adresse dans les hautes herbes, les parcs à mouton, les basse-cour, afin de se cacher sur les animaux qui les peuplent, pour les agripper avec leur sang et les dévorer en partie. Elles sont très vives et peuvent courir longtemps sans s'arrêter à cause de leur force et de leurs griffes. Les empêtrer ou les attraper elles sont de moindres dimensions.

La panthère vit dans les forêts épaisse et peu

généralement dans les plaines, dans les solitudes de l'Afrique, principalement dans la

Barbarie et les solitudes de la chaîne des monts Atlas. Elle se plaint également sur les bords des cours d'eau, dans les plaines, dans les solitudes à proximité des lieux habitées par l'homme. On comprend combien le voisinage des panthères est redoutable pour les possesseurs de troupeaux dans le voisinage de l'Afrique. La panthère gîte aussi, de tous temps, la chasse à la panthère a été l'une des principales occupations des Indiens des îles Malouines et des îles Malouines. Cette chasse se fait soit à l'affût, soit à cheval. Tandis que le chasseur, dissimulé dans un fourré, attend que la panthère passe devant la proie, gazelle ou mouton, placée comme appâti, lorsque l'heure vient, les chasseurs se font accompagner de chiens destinés à débusquer la panthère et à l'amener à portée des armes. La panthère est une bête de mal aussi vigoureuse et aussi sauvage que la panthère, laquelle, si elle n'est que légèrement attaquée, se défend avec une violence redoutable. Pour lui ouvrir le crâne, la poitrine ou le ventre, il suffit un seul coup de ses ongles puissants, offre sans doute de grands dangers, mais elle n'en constitue pas moins l'un des exercices préférés des chefs arabes ou indiens. Un François, M. Bommecel,

s'est fait, en Afrique, une réputation assaillant le nombre des panthères qu'il a tuées à coups de carabine. Ce chasseur intrépide s'en allait à la recherche de la panthère, et, quand il était assuré de sa présence, l'attendait avec son arme et lui envoyait une balle dans la tête ou la poitrine. Rien ne fait plus toujours heureux dans ses sorties avec une arme que de trouver une panthère sous les griffes et les dents de l'un de ces animaux qu'il avait mangé.

La panthère noire se distingue de la grande panthère, ou grande panthère, par la couleur gris-ondré ou gris-brun de son pelage, par le fond noir brillant de ses taches. Au premier regard, on prendrait pour une panthère noire uniforme, mais, en examinant plus attentivement, on voit que les taches caractéristiques de l'espèce existent chez la panthère noire comme pour la panthère ordinaire. Si la panthère noire est noir profond sur fond noir brûlé, elles sont moins marquées à distance. La panthère noire ne se trouve qu'à l'Asie.

On a essayé d'appriover ces deux variétés de panthères, mais tous les efforts n'ont jamais été d'autant réussis que lorsque, malheureusement, on forceoit; les voyageurs ou les marchands qui l'ont à vue posséder des panthères ou les tenir en cage, ont eu plus d'une fois à se repentir de leur imprudence et de leur envie de renoncer à maintenir ces animaux dans leur demeure. Aujourd'hui, la panthère vivante l'est l'animal le plus détesté des collections zoologiques, et c'est l'animal que les dompteurs semblent préférer pour opérer leurs spectacles plus gracieux. Au temps des empereurs romains, il fut très populaire à Rome, paralysé dans les jeux du cirque. Pompey et Auguste en montrèrent plus de quatre cents à l'empereur Néron, et, lorsque l'empereur fut vaincu, il fut détruit dans les sanguinaires tragédies dont ces spectacles étaient les principaux acteurs et les victimes.

De nos jours, si l'on poursuit la panthère, c'est, comme nous l'avons dit, pour se débarrasser d'un voisinage dangereux, pour les importer dans les plaines et les solitudes, où elles sont un objet de vive curiosité, ou bien pour leur faire faire des tapis de pieds ou des couvertures de selles. Les Indiens utilisent la chair des panthères; quelques voyageurs ont rapporté que la viande lui donnait un goût rappelant celle du sanglier, mais elle est plus dure et plus coriace.

P. LACROIX.

Paris. — Imp. Gauthier-Villars.

COLLECTION RECOMMANDÉE POUR LES CLASSES.
CAHIER d'Apprentissage



Propriété de l'Éditeur.

La Panthère.

Histoire naturelle, n° 153.

L. GARNIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR, PARIS.